

---

## Les potins d'Uranie

*Al Nath*

---

### *Le COSPAR*

L'Année Géophysique Internationale (International Geophysical Year, IGY) couvrit en fait dix-huit mois (du 1er juillet 1957 au 31 décembre 1958) pendant lesquels un programme de recherches géophysiques fut conduit à l'échelle mondiale. Plus de 70 nations et environ 30.000 scientifiques participèrent à cet effort sans précédent dont la gamme d'activités alla d'expéditions polaires à des explorations atmosphériques par ballons et fusées en passant par des recherches océanographiques et le développement de réseaux de détection sismiques.

Les résultats des collaborations internationales établies à cette occasion ayant été particulièrement positifs, le Conseil International des Unions Scientifiques (International Council of Scientific Unions, ICSU [1]) fut invité à développer des moyens adéquats pour continuer ces coopérations fructueuses dans le domaine spatial.

---

1 Voir *Le Ciel*, novembre 1987, p. 319.

Aussi fut-il décidé, à l'Assemblée Générale de l'ICSU d'octobre 1958, de créer le Comité sur la Recherche Spatiale (Committee on Space Research, COSPAR) avec l'objectif essentiel de fournir à la communauté scientifique mondiale les moyens avec lesquels celle-ci pourrait exploiter les satellites et sondes spatiales de tous genres à des fins scientifiques et échanger les données résultantes sur une base de coopération.

Le COSPAR fut ainsi conçu comme un organisme scientifique pluridisciplinaire concerné par le progrès, au niveau international, des recherches utilisant des fusées ou des engins lancés par des fusées. La mission du COSPAR est menée à bien par la communauté scientifique internationale au travers de l'ICSU, des académies nationales et des unions scientifiques qui en sont membres, comme l'Union Astronomique Internationale (UAI [2]). En raison du succès des activités du COSPAR, sa charte de 1959 fut prorogée en 1975.

Les membres du COSPAR sont désignés comme suit:

- un représentant de chaque institution scientifique nationale adhérant à l'ICSU, activement engagée dans la recherche spatiale et désirant participer au COSPAR (environ 35);
- un représentant de chaque union scientifique internationale fédérée à l'ICSU et qui souhaite également se joindre au COSPAR (une douzaine).

Par ailleurs, des scientifiques individuels (environ 400) sont directement impliqués au travers des groupes de travail.

Fonctionnant sous les mêmes règles que l'ICSU, le COSPAR ignore les considérations politiques et ne s'attache qu'au point de vue scientifique des questions dont il s'occupe. Ses experts facilitent la coordination de programmes spatiaux nationaux, l'échange d'informations ainsi que les discussions sur les expériences spatiales potentiellement dangereuses ou sur les problèmes de contamination.

Le COSPAR a été depuis 1958, l'expert international principal sur ce sujet. Il fournit également sur demande des avis techniques à l'Assemblée Générale des Nations-Unies et aux différentes agences spécialisées. Il est important de souligner que le COSPAR s'attache surtout à la recherche fondamentale et n'est normalement pas concerné par les aspects techniques tels que les problèmes de propulsion et de construction d'engins.

La structure du COSPAR inclut sept groupes de travail, eux-mêmes subdivisés en commissions:

- poursuite, télémétrie et dynamique de satellites,
- expériences dans l'espace interplanétaire et la magnétosphère,
- applications des techniques spatiales aux problèmes astrophysiques,
- expériences dans la haute atmosphère,
- biologie spatiale,
- application de la recherche spatiale à la météorologie et aux relevés terrestres,
- études spatiales de la Lune et des planètes.

Il existe également un comité consultatif permanent sur les problèmes des données et les publications.

Le COSPAR organise des réunions annuelles qui permettent, outre les contacts habituels, l'accès des informations spatiales les plus récentes aux scientifiques des contrées aux moyens spatiaux plus limités, ne serait-ce que parce que les comptes-rendus de ces réunions sont publiés.

L'universalité des activités du COSPAR contribue à la promotion de la coopération pacifique internationale et interdisciplinaire parmi les scientifiques de notre vaisseau spatial planétaire: la Terre. Dans la ligne d'une des grandes leçons de l'IGY, le COSPAR offre aux scientifiques de l'espace un environnement qui minimise les considérations politiques, tout en permettant une programmation responsable et faisant autorité.

En offrant l'isolation maximale par rapport aux conflits politiques externes, le cadre non-gouvernemental du COSPAR donne aussi la plus grande flexibilité possible aux gouvernements lorsque des programmes scientifiques internationaux doivent être mis sur pied à grande échelle et moyennant d'importantes contributions financières.